

PROCÈS-VERBAL
Conseil de perfectionnement de la formation
Ingénierie des métiers de la culture
Séance du mercredi 11 mars 2015

Huit membres du Conseil sur quinze étaient présents, aucune procuration n'a été enregistrée.

Enseignants, enseignants chercheurs, formateurs

Madame Véronique PARISOT : Directrice du Département Denis Diderot,
Responsable de la filière, Maître de conférences
Madame Dominique BOURGEON-RENAULT : Professeur
Monsieur Alain CHENEVEZ : Maître de conférences
Monsieur François RIBAC : Maître de conférences
Madame Françoise MONNIER : Professeur agrégé

Représentants des étudiants

Monsieur Mathias DAISEY, Etudiant de M2 IMC
Monsieur Samuel GUISSÉAU, Etudiant de M2 IMC

Membres invités permanents

Madame Isabelle MATHIEU : Ingénieur de recherche

L'ordre du jour de la réunion est le suivant :

- 1 - Désignation du secrétaire de séance
- 2 - Adoption du procès-verbal de la séance du 20 janvier 2015
- 3 - Phase 1 de la mise en œuvre de l'auto-évaluation des formations
- 4 - Calendrier universitaire 2015-2016
- 5 - Questions diverses

La séance est ouverte à 17 heures.

- 1 - Désignation du secrétaire de séance

Monsieur Jean-Philippe THONY, Gestionnaire du Département Denis Diderot, est désigné à l'unanimité secrétaire de séance.

2 - Adoption du procès-verbal de la séance du 20 janvier 2015

Ce point sera abordé lors la prochaine séance du Conseil qui aura lieu courant mai 2015, en raison de la réception tardive du document par les membres du Conseil.

3 - Phase 1 de la mise en œuvre de l'auto-évaluation des formations

Cette phase consiste en l'écoute des représentants étudiants de la formation, qui suite à plusieurs réunions, en présence des étudiants de M1 et de M2 IMC, ont recueilli les avis et les suggestions de ceux-ci, en vue de la modification et de l'amélioration de l'offre de formation, pour le prochain contrat 2017-2021.

Il est joint à ce procès-verbal une annexe spécifique qui ne donne lieu à aucun vote.

4 - Calendrier universitaire 2015-2016

Il est présenté en séance le projet de calendrier universitaire 2015-2016, tel que transmis aux Services Centraux de l'ESPé fin février 2015. La rentrée universitaire est prévue le lundi 14 septembre en M1 et le lundi 21 septembre 2015 en M2.

Il est joint à ce procès-verbal une annexe spécifique qui ne donne lieu à aucun vote, qui retrace les périodes de cours, d'examens, de stages et de congés.

5 - Questions diverses

Aucune question diverse n'est abordée en séance.

Dans le cadre de la préparation de la future offre de formation, le prochain Conseil prévu en mai sera conduit, d'une part, à examiner le bilan d'auto-évaluation de l'offre existante et, d'autre part, à examiner les projets de futures maquettes, à la fois dans leur architecture globale et sur le plan des matières dispensées, en M1 et en M2.

La séance est levée à 20 heures.

La Présidente du Conseil de perfectionnement
Signé
Véronique PARISOT

Masters IMC et IPii Calendrier 2015-2016

		M1 IMC	M2s IMC + IPii
14-sept-15	18-sept-15	cours	
21-sept-15	25-sept-15		cours
28-sept-15	02-oct-15		
05-oct-15	09-oct-15		
12-oct-15	16-oct-15		
19-oct-15	23-oct-15		
26-oct-15	30-oct-15	vacances	terrain
02-nov-15	06-nov-15	cours	cours
09-nov-15	13-nov-15		terrain
16-nov-15	20-nov-15		
23-nov-15	27-nov-15		
30-nov-15	04-déc-15		
07-déc-15	11-déc-15	cours	
14-déc-15	18-déc-15	examens	cours et examens
21-déc-15	25-déc-15	vacances	terrain
28-déc-15	01-janv-16		congés
04-janv-16	08-janv-16	cours	cours
11-janv-16	15-janv-16		terrain
18-janv-16	22-janv-16		
25-janv-16	29-janv-16		
01-févr-16	05-févr-16		
08-févr-16	12-févr-16		
15-févr-16	19-févr-16	vacances	terrain
22-févr-16	26-févr-16	cours	cours
29-févr-16	04-mars-16		
07-mars-16	11-mars-16		
14-mars-16	18-mars-16		cours, examens et pré-soutenances
21-mars-16	25-mars-16	examens	stage
28-mars-16	01-avr-16		
04-avr-16	08-avr-16	stage	
11-avr-16	15-avr-16		
18-avr-16	22-avr-16		
25-avr-16	29-avr-16		
02-mai-16	06-mai-16		
09-mai-16	13-mai-16		
16-mai-16	20-mai-16		
23-mai-16	27-mai-16		
30-mai-16	03-juin-16		
06-juin-16	10-juin-16		
13-juin-16	17-juin-16	stage	
20-juin-16	24-juin-16		
27-juin-16	01-juil-16		

Synthèse de consultation étudiante - Master Culture

Réunion pour le conseil de l'ESPE

1) Avis des étudiants de master 1

Si d'un avis général le master est de qualité et répond aux attentes du terrain et à ses problématiques professionnelles, il reste encore un certain nombre de points qu'il convient de modifier. Nous aborderons ici le retour des étudiants de première année sous différentes rubriques : les cours, les brigades, la recherche et le suivi de stage, le sujet et l'encadrement du mémoire, une rubrique générale. En sachant bien que ce retour abordera davantage les besoins d'amélioration que les réussites actuelles.

Cours

Etant interrogés sur le caractère incontournable ou non des différents cours et les compétences développées dans chacun, les étudiants se sont révélés très clairs : la majorité des enseignements leur convient et trouve sa place dans le parcours de la première année; mais il est aussi nécessaire de modifier le format, le contenu ou la méthode d'autres enseignements.

Comptabilité, gestion, analyse de coûts et financement, droit, communication, politiques publiques de la culture, stratification du champs culturel/programmes européens reçoivent un avis favorable autant pour leur intérêt que pour les notions abordées, que les étudiants ont jugées suffisantes.

Là où il existe des besoins d'améliorations :

- les cours de langue, s'ils répondent à un besoin "d'homogénéisation" des niveaux et entendent rattraper au passage ceux qui auraient abandonné la pratique pendant une période plus ou moins longue, ne permettent pas à ceux dont le niveau est plus important de le conserver. Le vocabulaire est riche mais abordé aléatoirement. Les mises en situation seraient intéressantes si elles étaient couplées à un travail sur des documents professionnels concrets (bon de commande, document de sécurité, contrat ...). Il faudrait donc partir de documents précis pour aborder des situations générales, à rapprocher avec le cours d'espagnol pour proposer un avancement parallèle et complémentaire.

Les articles et sujets de culture générale ont été très appréciés et doivent être conservés. Il serait intéressant de permettre aux étudiants de disposer de créneaux spécifiques dans l'emploi du temps pour se déplacer en labo de langues et donc répondre au besoin d'entretien de niveau cité précédemment. D'autant que les étudiants intéressés par le master IPii accordent beaucoup d'importance à la pratique de langue(s) étrangère(s).

Il revient également souvent que l'arrêt des langues en semestre 2 n'est pas judicieux

- les cours de comptabilité/gestion/analyse de coûts sont très appréciés mais il n'est pas confortable de les concentrer sur un seul semestre. Les étaler sur deux semestres permettrait d'aborder les notions plus sereinement et ainsi de manière moins dense
- les cours d'anthropologie et de sociologie dispensés en second semestre sont complémentaires et intéressants, il convient toutefois d'éviter les répétitions entre eux
- le cours d'Education populaire est beaucoup trop magistral -voir lu- et manque cruellement de "relief" dans son format. Il serait intéressant de le compléter avec des documents d'archives et vidéos pour venir appuyer le propos et le rendre plus dynamique
- le cours de Tourisme et Culture, panorama des acteurs du tourisme et des actions mises en place par Bourgogne Tourisme se révèle intéressant mais il conviendrait d'aborder plus en

profondeur les études de cas pour aller "décortiquer" les projets, de la façon dont on a pu le faire avec le cours de "Conception et Conduite de Projet"

- Economie et Gestion des Entreprises, dont le contenu était tout autre, nous amenait à changer de regard sur l'actualité et les thématiques de société -de la même façon que l'on peut "sortir du cadre"- , ce qui a été très apprécié par l'ensemble des étudiants. Toutefois, attention à bien "cadrer" les notions à aborder pour ne pas se perdre
- Méthodes d'enquête : avis mitigés sur le sujet, la démarche était bonne mais la finalité de l'enseignement n'a pas été suffisante
- Politiques publiques de la Culture : cours essentiel à ce master, toutefois il manque une analyse aussi précise des politiques actuelles pour comprendre dans quel contexte -si le rappeler est nécessaire- nos postes vont évoluer

On peut envisager de mettre certains cours sous forme d'option permettant d'alléger le calendrier des semestres sans réduire le volume horaire des enseignements.

Les stages

La préparation à la recherche de stage, premier pas sur une période assez longue dans les entreprises culturelles, a été saluée par l'ensemble des étudiants qui se sont sentis suivis autant dans la préparation des supports (CV, lettres de motivation) que dans le choix des structures. Un avis plus modéré est donné sur le suivi, passé ce premier pas, de la recherche.

Une attention particulière sera à apporter sur l'encadrement du rapport problématisé. Si peu d'étudiants se sont opposés à la suppression des pré-soutenances, il sera toutefois nécessaire d'accentuer la communication sur les exigences de l'IUP à ce sujet et de mettre en place un dialogue plus poussé entre les étudiants et les potentiels tuteurs pour faciliter le choix du sujet et les pistes de travail. L'absence de cahier des charges reste toujours un problème.

Les brigades

Globalement, il ressort de l'enquête que les brigades n'ont pas été présentées assez tôt aux étudiants. Ces projets qui ont permis à beaucoup d'entre nous de tisser des liens avec les structures culturelles et les acteurs de ce milieu, et dont l'intérêt professionnel est souligné par beaucoup, restent encore assez mal définis au sein de l'IUP. Quels sont les projets, quelles sont les missions et les objectifs, les brigades sont-elles obligatoires -et pour qui- ? D'un sentiment assez général, les étudiants de M1 ont été fortement poussés à s'investir dans ces brigades sans toujours comprendre le rôle et la place qu'ils allaient y occuper.

Le caractère optionnel des brigades est à étudier à tous les niveaux (master 1, master 2 qui disposent d'un contrat d'alternance ou équivalence ...) pour éviter que la constitution de groupes ne soit une fin en soi, sans y joindre une volonté d'implication et d'action au sein du projet. De plus, toutes les brigades n'ont pas impliqué les étudiants de la même façon, il en résulte parfois des sentiments de frustration et d'inconfort, dus à un éloignement des missions de départ.

Malgré tout, ces projets permettent aux étudiants et aux professionnels de se rencontrer et donc de partager leurs connaissances, méthodes et savoir-faire. Il est donc nécessaire de les conserver.

Jeudis de l'IUP

Ces moments de témoignage et de transmission sont unanimement appréciés des étudiants pour qui la diversité des postes et structures abordées a été une réussite. Il convient d'être encore plus représentatif de cette diversité en invitant à ces conférences des professionnels du cirque, de la danse ...). La forme de conférence est à diversifier, nous aborderons les améliorations en dernière

partie de ce dossier. Les visites in-situ sont très appréciées et il faut les garder, en les accentuant encore davantage.

Remarques générales

Les étudiants saluent la disponibilité de l'équipe -tant administrative que pédagogique- qui fait la force d'une formation "à taille humaine". L'emploi du temps, équilibré en semestre 1, s'est considérablement concentré sur la fin du semestre 2. Il serait appréciable à l'avenir de lisser davantage les cours et les rendus de travaux sur cette période pour éviter une accélération et un alourdissement du rythme en fin de semestre.

Les étudiants ont pointé également le peu d'informations communiquées sur le master 2 avant notre départ en stage. Autant sur le contenu que sur les points clés (alternance : les informations ont été tardives; options muséologie/spectacle vivant : leur présence au sein du master 2 n'est toujours pas claire; master IPii : il ne nous est pas présenté).

En conclusion, il convient de dire que le master reste de qualité, ses intervenants et ses cours en accord avec des problématiques et besoins du terrain avec lequel nous tissons des liens très rapidement au cours de notre première année -d'autant plus que le réseau d'anciens étudiants est une force sur Dijon-. Les étudiants apprécient la diversité des notions abordées et l'effort qui est donné à la culture générale. Il faut toutefois aller encore davantage au devant des besoins opérationnels du milieu de la culture pour aborder -autant que possible- les compétences qui ne manquent pas dans les formations concurrentes : les outils graphiques et de communication, la pratique des langues étrangères, la maîtrise des outils de planification/budgétisation/suivi (approchés déjà dans certains cours mais qu'il faut encore manier davantage).

2) Avis des étudiants de master 2

Du côté des étudiants du master 2, la formation suscite de nombreuses divergences. Il ne s'agit pas d'un jugement unanime déclarant ce qui est bien et ce qui est mal, au contraire, on voit apparaître dans les réactions des étudiants qui ont répondu des idées très différentes sur les choses à améliorer ou non.

L'Ingénierie des Métiers de la Culture propose une formation générale aux métiers de la culture, mais ne rentre pas dans le détail de ses métiers. Cette trop grande généralité est un défaut pointé par de nombreux étudiants. En effet, certains regrettent un manque d'approfondissement dans les thèmes abordés et un manque de cours très pratiques permettant d'aborder des sujets beaucoup plus spécifiques à des catégories de métier. Là encore les avis divergent sur ce qui devrait être enseigné en tant que cours pratiques et ce qui est du domaine de l'apprentissage sur le terrain, mais reviennent de nombreuses fois l'initiation à des logiciels tels que indesign ou photoshop, spaictacle, la conception d'un site web, les déclarations de salariat (intermittents ou non)... L'argument peut nous être rétorqué que nous allons apprendre tout cela lors de nos stages, mais ces initiations seront d'autant plus appréciées qu'elles pourraient permettre de meilleures insertions sur le marché du travail où on recherche des profils de plus en plus variés et de plus en plus « touche-à-tout ».

De nombreux étudiants pensent qu'il serait bénéfique pour la formation de multiplier les cours plus théoriques, plus axés sur l'esthétique du spectacle vivant ou de l'histoire de l'art (théâtre, danse, cinéma, archéologie) voire relevant du domaine des sciences sociales (économie, sociologie, philosophie). Il a été relevé aussi un gros manque concernant des sujets comme l'intermittence, le mécénat ou les aides européennes.

Le plus gros problème qui a été pointé du doigt est celui des répétitions des cours entre les deux voire les trois années. Il paraît clair que certains cours ne peuvent pas se faire en seulement 12h (ont été cités notamment l'administration, la gestion, le droit, le marketing), mais il est arrivé cette année que certains cours soient identiques et n'apportent pas grand-chose de plus. De même, "professionnel" ne veut pas dire "professeur". Il est très important dans un master professionnel d'avoir des professionnels apportant une expérience du terrain inédite, mais certains n'ont pas de pédagogie. Il faudrait vraiment que l'IUP soit clair auprès d'eux sur ce qu'il attend de ces professionnels. Cela oscille souvent entre le côté rassurant de raconter sa vie mais sans chercher réellement à faire comprendre ce qui caractérise le métier, à l'invention brouillonne d'un faux événement, ce qui aboutit généralement à des situations irréalisables, loin de la dimension professionnelle qu'elles devraient apporter et souvent sans aucun retour derrière. Tout ce qui est cours participatif fonctionne très bien.

Des étudiants ont fait remonter des différences de traitement, notamment entre les "spectacles vivants" et les "patrimoines". Nombreux cours en commun sont beaucoup plus axés spectacle vivant et il est dommage qu'ils n'aient pas leurs compléments au niveau de la muséologie. Le problème des plannings des patrimoines a aussi été soulevé : il faudrait essayer l'année prochaine de faire quelque chose de moins compliqué que des options qui se chevauchent.

En ce qui concerne l'organisation de l'année, nous avons apprécié le changement au niveau des horaires hebdomadaires. Nous avons déjà fait remonter le fait que l'alternance deux semaines-deux semaines n'était pas idéale. De même, il serait important de se mettre d'accord sur ce qu'est l'alternance : certes pour l'IUP il s'agit d'une modalité pédagogique mais cela sous-tend une logique qui va à l'encontre de l'investissement et de l'éthique professionnelle de ceux qui s'engagent auprès de leurs employeurs. Il faudrait vraiment définir l'alternance. A ce sujet, on nous a fait remonter un manque d'information pour les primo arrivants. En ce qui concerne les stages, il est très difficile de commencer mi-avril, aussi bien dans la recherche du stage que dans l'intégration dans l'entreprise.

Les brigades ont amené des avis très partagés. Il faudrait redéfinir les objectifs de ces brigades auprès des étudiants ou des partenaires afin de ne pas tomber dans une sorte de bénévolat loin de la réalisation des projets culturels pour lesquels on s'est engagé au départ.

Sinon, le voyage d'étude a été très apprécié, même si on a regretté qu'il soit évalué. Pour ce qui est de la destination, ne pourrait-on pas inclure les étudiants dans le choix ?

3) Propositions

Judis de l'IUP

Pourquoi ne pas penser à des "après-midis ateliers" qui réunissent les professionnels sous une question générale et permet donc de croiser les postes, les structures et les secteurs culturels. De même, l'idée de l'alternance avec des formes d'atelier est à penser.

Pour proposer une alternative à la forme de conférence qui ne paraît pas appropriée à l'ensemble des étudiants nous avons pensé associer les étudiants à l'organisation de ces moments de rencontre. A raison d'un jeudi pris en charge par les étudiants par mois, ce fonctionnement permettrait d'être réparti sur l'ensemble des deux semestres. Par groupe de trois ou quatre, les étudiants seraient amenés à penser l'après-midi sous forme de thématique (structures, métiers,...) conviant des professionnels pour en débattre/témoigner, pouvant être issus du réseau des anciens, du réseau de l'IUP, mais aussi (et surtout) du réseau des étudiants eux-mêmes. De cette façon, il pourrait être envisageable d'associer cette organisation à l'un des cours organisés pendant l'année : conception et conduite de projet (logistique), communication (rédaction d'article, conduite de réunion)....

D'une manière générale, il serait important de bien communiquer sur les intervenants à venir, de garder des traces des interventions (vidéo ou enregistrement audio + documentation des intervenants) et pourquoi pas de les mettre sur le site internet de l'IUP.

Les projets tutorés

Ce qui a été fait à la Vapeur a été un exercice mitigé (il y a eu des réussites mais aussi des échecs).

Bon : travail avec les professionnels, organisation pratique d'un événement, réflexions sur sa conception, production, réalisation qui amènent à la réflexion sur les métiers de ces structures : qui fait quoi et comment. Ce qui nous permet in fine de réfléchir sur notre propre voie au sein de la formation et sur notre avenir professionnel. L'exercice est difficile à organiser avec une trentaine d'étudiants, il faudrait pouvoir : ou bien diviser en plus de groupes, ou bien multiplier les projets (exemple : plusieurs groupes sur l'organisation de formes artistiques -un pour du théâtre, un pour de la musique etc- et un autre sur la coordination globale). Le responsable de ces groupes là (F. Ribac ou un autre) devra veiller à coupler le projet avec des interventions de professionnels spécialistes de leur poste (cf UE7 du M2).

Les Brigades

D'une manière générale, il faudrait une information plus précise sur le caractère obligatoire ou non des brigades pour les M1 et les M2. Si c'est le cas pour les M1, il serait profitable de les intégrer dès la première réunion d'information.

Même s'il est évident que chaque brigade est différente, il faut véritablement que les structures associées donnent une feuille de route des objectifs à atteindre, des axes de travail et de leurs attentes au niveau des étudiants (cela ne doit pas devenir des stages déguisés où aucune initiative/prise de décision n'est laissée aux étudiants).

Les cours

Si le contenu global de la plaquette n'est pas contesté, il serait intéressant de modifier certains contenus ou augmenter les volumes horaires de certains cours pour y intégrer les notions suivantes :

- Droit international, d'auteur et droits voisins (approfondissement) à coupler peut-être avec un jeudi de l'IUP avec la SACEM, la SACD, l'ADAMI...
- Cours de langues (format et approfondissement). Il a été chaudement demandé de poursuivre la LV2 au deuxième semestre et en M2
- Administration : plus de cours pratiques (DUE, feuille de salaire, demande de subvention, spectacle, approfondissement des contrats...)
- Gestion (approfondissement) : notion de comptabilité des associations
- Politiques culturelles (approfondissement des politiques culturelles actuelles)
- Aborder des thèmes absents : les intermittents, les aides et particulièrement les aides européennes (à aborder peut-être en jeudi de l'IUP)
- Approfondissement du cours « démarche et vie associative »
- Atelier de pratique (théâtre, danse, cinéma...) avec un créneau adapté dans l'emploi du temps
- Approfondissement des esthétiques culturelles (théâtre, danse, histoire de l'art)
- Initiation à la Production Assistée par Ordinateur (Indesign, Photoshop, Sphinx...)
- Régie et connaissances techniques
- Elargissement des thèmes de cours : aborder la médiation, les relations publiques...

Ces idées pourraient permettre d'éviter les répétitions dans les cours (d'un semestre à l'autre, voire d'une année à l'autre).

Il pourrait être intéressant d'intégrer les étudiants de Master 2 dans le choix du voyage d'étude. Il faudrait peut-être revoir la notion d'évaluation du voyage d'étude.

Répartition de l'année

Le semestre 1 de master 1 a une bonne répartition de ses horaires. Le semestre 2 en revanche a tendance à concentrer tous ses cours et ses rendus à la fin du semestre. Penser à donner les sujets d'évaluation en avance et étaler les rendus.

Sur le sujet de l'alternance : une explication plus en amont du système d'alternance serait appréciée suivie d'un calendrier de l'année dès le début (comme cela a été fait, sur demande, par I. Mathieu).

Le mois de mars ne pourrait-il pas être entièrement une période de cours, permettant aux étudiants de rentrer en stage dès début avril !

Globalement

Il faudrait fluidifier la circulation des informations : l'administration peut s'appuyer sur les délégués pour transmettre les informations de classe, comme cela a été en partie le cas cette année.

Il serait intéressant d'avoir un calendrier commun avec les éducations-formations (même période de cours, même période de terrain).